

Bilan géographique de l'année 1906 [suite]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **36 (1907)**

Heft 4

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1039248>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

n'ont pas même le respect du patron, qu'ils accusent de leur propre incapacité et qu'ils considèrent comme un employeur qui les exploite. Si l'apprentissage a lieu, cet apprentissage sans contrat souvent et que rien ne contrôle, permet au patron de se désintéresser de son apprenti car, occupé qu'il est aux machines, et poussé par elles, absorbé par le train des affaires devenu de plus en plus considérable à mesure que les facilités de transport ont augmenté, le patron, disons-nous, n'a plus le temps de s'occuper comme jadis de l'apprenti, de lui enseigner tout le métier, de l'initier aux secrets, puis aux finesses de la profession. Et l'apprenti demeure ainsi ignorant des choses les plus élémentaires de son métier et, à combien plus forte raison, des questions importantes de sa vocation.

Et la décadence des métiers est encore venue de ce développement des machines dont nous parlions tout à l'heure, développement qui favorise la division du travail en parties brisées, permettant de s'initier en quelques jours, quelquefois en quelques heures, au travail de manœuvre qu'elles réclament, faisant de l'individu un ouvrier incomplet, sans connaissances techniques, ignorant son métier, puisqu'il n'en sait qu'une très petite partie. Vienne le chômage, cet homme est désemparé ; il ne peut plus gagner sa vie, la misère et la ruine le guêtent pour en faire leur victime.

(*A suivre.*)

MATHILDE GIROUD, *inspectrice.*)



Bilan géographique de l'année 1906

(*Suite.*)

ASIE

INDO-CHINE FRANÇAISE. — Le pauvre empereur d'Annam, Thon-Thaï, atteint de démence depuis plusieurs années et, comme tel, surveillé dans son palais, s'est livré dernièrement, contre les personnes de la Cour, à des actes de cruauté qui font horreur. Aussi le résident français à Hué est autorisé par le Conseil des ministres de la République à le déposer pour le remplacer par l'un de ses frères. — Le nouveau roi de Cambodge, Sisowath, frère de Norodom, a fait un voyage en France avec ses fils.

Le gouverneur général, M. Beau, a dû sévir contre les fonctionnaires pour des malversations. L'élection d'un député à la Chambre

française a été faussée par l'accaparement de plusieurs milliers de voix par un même électeur. Trop hâtivement on a accordé le droit de suffrage aux indigènes, qui n'y comprennent rien. — D'autre part, la famine a sévi en Cochinchine et au Tonkin.

Toutefois, le commerce général est prospère : il s'est élevé en 1905 à 480 millions de francs. Par contre, au lieu de 25 millions d'âmes qu'on accordait à l'Indo-Chine française, le recensement de 1905 n'accuse qu'un peu plus de 19 millions d'habitants, dont 7 millions pour l'Annam, 6 1/2 millions au Tonkin, 3 millions en Cochinchine, moins de 2 millions au Cambodge, 1 million au Laos.

SIAM. — Le dernier recensement donne 6 500 000 habitants au Siam, en y comprenant le Laos occidental, rétrocédé par la France. On y trouve peu d'Européens, mais 300 000 Chinois, travailleurs et commerçants. L'exportation du bois de teck, si précieux pour la marine, s'est élevée en 1904 à 14 millions de francs.

Les mines des ETATS MALAIS, exploitées par les Anglais, ont exporté cette même année pour 152 millions de francs d'étain.

INDE ANGLAISES. — Le 23 avril 1906, a été signé à Pékin un *traité anglo-chinois*, lequel garantit à la Chine la suzeraineté, sinon la souveraineté, sur le Tibet, mais sous le contrôle de l'Angleterre, qui garde le monopole pour les chemins de fer, les télégraphes, les marchés commerciaux situés sur la frontière hindoue. Tel est le résultat de l'expédition anglo-indienne de 1903, qui s'empara de Lhasa.

Naturellement, le dit traité annule celui qui rendait la Russie suzeraine du Tibet et du Turkestan chinois. La Chine paie 8 millions d'indemnités à l'Angleterre pour ses frais d'expédition. Le Tibet semble donc devenir de fait une dépendance de l'Inde anglaise ; le *Tahsi-Lama*, qui succède à Lhasa au *Dalai-Lama* en fuite, vient de faire une visite aux autorités de Calcutta.

Par contre, le peuple hindou est mécontent de la division du Bengale en deux provinces, le *Bengale* et l'*Assam*, que nous avons signalée l'an dernier. — A Ceylan, le gouvernement britannique accorde aux cinq évêques et à l'archevêque catholiques la personnalité juridique et le droit de posséder des biens immeubles.

Le revenu de l'administration de l'empire indo-anglais est de 1200 millions et ses dépenses de 1125 millions, donnant un boni de 75 millions de francs.

La Perse a lieu de craindre pour la santé de son souverain, le Shah Mozaffer-de-Dine, qui règne assez sagement depuis dix ans¹. Il s'apprêtait à revenir en France pour sa cure annuelle à Contrexéville. En vue d'accorder à son peuple une *constitution* avec régime parlementaire, il convoqua une *assemblée nationale* com-

¹ Il est mort au mois de janvier 1907.

posée de 156 membres, élus partie parmi les princes de la famille royale, l'aristocratie, le haut clergé, partie parmi les commerçants et industriels. — Jouit du droit électoral tout sujet persan sachant lire et écrire, âgé de 30 à 70 ans, n'étant pas au service de l'Etat et dont le casier judiciaire est indemne. Le royaume est divisé en 13 circonscriptions électorales, dont 1 pour la capitale, Téhéran. — En somme, le successeur de Darius, qui paraît inspiré par des fonctionnaires belges et anglais, donne accès au parlementarisme dans son royaume d'une façon plus intelligente que celle de la *Douma* russe, donc l'échec fut retentissant. — Le commerce avec la Russie a été de 155 millions, par voie ferrée et navigation sur la Caspienne, et avec l'Angleterre de 70 millions, par les ports de Bender-Abbas et Bushire, sur le golfe Persique.

ARABIE. — Un conflit anglo-turc s'est élevé au sujet de la frontière égyptienne, qui va de Rifah ou d'*El-Arich* à la pointe septentrionale du golfe d'*Akaba*. Les turcs avaient indûment fait occuper l'oasis de *Tabah*, simple point d'eau sans maison, qui se trouve en face d'*Akaba*, mais sur la rive occidentale du golfe. La question paraît réglée. *Tabah* restera anglo-égyptien, mais les Turcs pourront fortifier *Akaba* et le rattacher à la voie ferrée musulmane de Damas à la Mecque, en construction.

Dans l'*Yémen*, les Turcs, quoique maîtres de Sana, sont en train de perdre cette contrée, l'antique « Arabie heureuse », ainsi que plusieurs autres du littoral, au profit de l'Angleterre et peut-être de l'Allemagne.

Un conflit de frontière existe entre la Perse et la Turquie dans la région du Kurdistan et du Tigre ; jusqu'ici c'est affaire de diplomatie.

TURQUIE D'ASIE. — Une Société allemande, avec l'appui des financiers français, a obtenu la concession du fameux *chemin de fer de Konieh à Mossoul et Bagdad* ; mais l'insuffisance de ses ressources l'oblige à compter avec la Russie, qui possède les chemins de fer persans du nord, et avec l'Angleterre, qui consent à lui aider, mais à condition que le terminus de la ligne du Sud soit dans un port soumis au contrôle anglais, tel que Bassora ou mieux *Koweït*, qu'elle considère comme indépendant de la Turquie.

Les pauvres *Arméniens* continuent à être traqués et massacrés, non seulement par les Kurdes en Turquie d'Asie, mais aussi par les Tartares jusque dans la région du Caucase, sans que les polices turque ou russe, soupçonnées complices, y mettent obstacle !... Serait-ce parce que ces Arméniens chrétiens, quoique ayant un rite particulier, sont en communion avec le Pape de Rome, plutôt qu'avec le patriarche grec de Constantinople ou le tsar de Pétersbourg ?

Terminons notre revue d'Asie par la PALESTINE. On connaît

l'Œuvre des Lieux-Saints, qui a pour but de soutenir l'action des Franciscains de Terre-Sainte, à qui est confiée depuis les Croisades la garde et la défense du Saint-Sépulcre et autres sanctuaires vénérés. La Custodie possède 9 couvents, 50 résidences et 500 religieux, qui desservent 55 sanctuaires, 46 paroisses ou succursales et 45 chapelles, où l'on trouve 75 000 catholiques de onze langues différentes. Elle entretient aussi 9 maisons pour les pèlerins, 60 écoles avec 5000 élèves, 10 ateliers d'apprentissages, 2 orphelinats et soutient 25 000 familles... On comprend pourquoi l'Épiscopat ordonne chaque année une collecte pour une si belle Œuvre entreprise en cet « Orient » qui nous intéresse comme berceau du premier Adam et surtout du second, Notre-Seigneur Jésus-Christ, berceau aussi par conséquent de la civilisation chrétienne, dont notre « Occident » jouit depuis dix-neuf siècles.

(A suivre.)

F. A.-M. G.

Examens pédagogiques des recrues en 1906

Le bureau cantonal de statistique vient de publier son rapport sur les résultats des examens de recrues pour l'année 1906. Nous en extrayons les données suivantes :

La note moyenne générale du canton passe de 7,55 en 1905 à 7,44 ; la lecture a subi un léger recul, 1,72 (1,67 en 1905) ; les autres branches présentent une amélioration peu importante. Le tableau ci-dessous indiquera les différences constatées entre les notes moyennes de l'année 1906 et celles de 1905. (1 point est égal à $\frac{1}{100}$ de note ; + signifie une aggravation ; — une amélioration de la note.)

Districts	Lecture	Composition	Calcul	Inst. civ.	Total
Broye	+ 3	— 15	— 14	— 5	— 31
Glâne	+ 17	+ 2	+ 4	+ 4	+ 27
Gruyère	— 3	+ 17	— 11	— 4	— 1
Lac	+ 6	— 7	— 15	— 11	— 27
Sarine	+ 1	— 24	+ 5	— 9	— 27
Singine	+ 15	+ 5	+ 7	+ 18	+ 45
Veveyse	—	— 8	— 22	— 14	— 44
Cant. de Fribourg	+ 5	— 5	— 5	— 2	— 7

La Broye a amélioré sa note moyenne générale de 31 points ; dans la Glâne, cette note a subi une aggravation de 27 points. La Sarine présente une avance réjouissante en comparaison des années antérieures. En 1905, la Singine avait réalisé un progrès